

L'ENRACINEMENT DU « NOTRE PERE » DANS LA PRIERE JUIVE (3)

1. LES TEXTES

MATTHIEU 6, 5-15	LUC 11, 1-4
<p>v. 5-8 : « Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment, pour faire leurs prières, à se camper dans les synagogues et les carrefours, afin qu'on les voie. En vérité, je vous le dis, ils tiennent déjà leur récompense. Pour toi, quand tu pries, reitre-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie don Père qui est là dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. « Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter. N'allez pas faire comme eux ; car votre Père sait bien ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez.</p> <p>v. 9 : Vous donc, priez ainsi :</p> <p>Notre Père qui es dans les cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Remets-nous nos dettes comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs. Et ne nous soumet pas à la tentation ; mais délivre-nous du Mauvais.</p> <p>6, 14-15 : Oui, si vous remettez aux hommes leurs manquements votre Père céleste vous remettra aussi ; mais si vous ne remettez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous remettra pas vos manquements. »</p>	<p>v. 1-2a : « Et il advint, comme Jésus était quelque part à prier, quand il eut cessé, qu'un de ses disciples lui dit : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples. »</p> <p>v. 2b : Il leur dit : « Lorsque vous priez, dites :</p> <p>Père, que ton Nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ;</p> <p>donne-nous chaque jour notre pain quotidien ; et remets-nous nos péchés, car nous-mêmes remettons à quiconque nous doit ; et ne nous soumet pas à la tentation. »</p>

Didachè - Enseignement des Douze Apôtres (Texte grec, fin du 1^{er} siècle, contemporain de la rédaction des Evangiles) :

(N° 8) « Ne priez pas non plus comme les hypocrites, mais comme le Seigneur l'a ordonné dans son évangile ; priez ainsi :

Notre Père qui es au ciel,
que ton nom soit sanctifié,
que ton royaume vienne,
que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour
et remets-nous notre dette
comme nous la remettons aussi à nos débiteurs,
et ne nous induis pas en tentation,
mais délivre nous du mal,
car c'est à toi qu'appartient la puissance et la gloire pour les siècles !
Priez ainsi trois fois par jour. »

2. LE CONTEXTE DU NOTRE PERE

- Saint Matthieu : Discours/Enseignement de Jésus sur la montagne (ch. 5 à 7). Etude et Prière forment un tout. Enseignement/Transmission de maître à disciple.
Double opposition entre *hypocrites* (= en spectacle devant les hommes) et *en secret* (= en vérité devant Dieu) ; entre ceux qui *rabâchent*, pensant être écoutés, et ceux qui font *confiance intérieurement* à leur Père.
- Saint Luc : Les disciples, voyant prier Jésus, lui demandent un enseignement sur la prière, ce qu'il fait : « *Vous donc, priez ainsi...* »
Voir Jésus en prière dans saint Luc : 5, 15-16 ; 6, 12 ; 9, 18 ; 9, 28-29 ; 10, 21 ; 11, 1.
Autres mentions de la prière de Jésus dans saint Luc : 22, 32 ; 22, 40-46 ; 23, 34 ; 23, 46.

La prière, dans le judaïsme, est tout à la fois **libre création et fidélité orale** (la forme écrite des prières n'apparaît qu'à partir du 9^e siècle après JC).

3. UN DETOUR PAR LA PRIERE JUIVE.

L'axe central de toute prière juive c'est la *Berakah*. Puis, plusieurs cercles gravitent autour de cet axe central :

- le *Shema' Israël* (Credo)
- la *Tefillah* (18 bénédictions)
- et la *Qeriat ha-Torah*, la lecture de la Torah à la synagogue (cf. Act. 15, 21).

Le sens de la berakah (pluriel : *berakoth*)

Dieu, origine et donateur de toutes choses. La terre, un don à partager. Les hommes sont frères.

« *Qui use des biens de ce monde sans réciter une bénédiction, profane une chose sainte* » (TB).

La *berakah* nous dit que tout est DON de Dieu ; elle interdit tout droit de propriété et possession. Elle fait entrer le croyant dans la gratuité et la reconnaissance.

Le don possédé, accumulé, est germe de destruction, de possessivité, de défense et de conflits (cf. Exode 16 : la Manne).

Bénir au cœur du mal.

Bénir Dieu pour la Torah, le bien suprême, mais aussi pour l'Alliance, le Temple, le Messie, les Promesses, etc. Ces promesses et ces dons déjà reçus (mémorial) nous assurent que Dieu sera vainqueur de toute chose, même du mal, de la souffrance et de la mort (eschatologie). Toute *berakah* est un acte de révolte contre le mal et sa logique de mort. Bénir fait espérer, même devant le Mal.

Bénir pour l'extraordinaire de Dieu dans l'ordinaire de l'homme.

La *berakah* nous fait voir les miracles de Dieu au quotidien (admiration, émerveillement, louange, action de grâce). Elle nous découvre la lumière secrète de toute chose. Quand la *berakah* est oubliée, toutes les choses sont opaques et sombres. (Dans la Torah, « oublier » est un péché ; « se souvenir » est un salut).

Bénir, c'est croire (crainte de Dieu)

La *berakah* nous fait comprendre « **la crainte de Dieu** » (*Yir'at Elohim*) c'est-à-dire la foi, la piété, l'obéissance et la fidélité, la sainteté (Si 2, 15-17 ; Ps 112, 1 ; 22, 26).

Dans le Deutéronome, « craindre Dieu » c'est l'aimer, s'attacher à Lui, l'écouter, mettre en pratique sa Parole, le servir, être fidèle (Dt 10, 20 ; 13, 5 ; 17, 19 ; 28, 58).

La *berakah* rattache toute chose à l'amour de Dieu, Créateur et Providence. Elle transforme le profane en sacré, les objets en don, les choses en signes d'amour, l'univers en sanctuaire à contempler.

Demander, c'est bénir.

La *berakah* entretient un rapport particulier avec toutes les demandes qui concernent la vie et qui n'ont pas encore trouvé leur achèvement et leur finalité. La prière de demande soutient le pauvre

et le malheureux pour qu'il garde confiance et ne succombe pas au Mal. Toute demande porte en elle une bénédiction « anticipée » de ce que Dieu accordera.

4. LE CONTENU ET LES SOURCES DU *NOTRE PÈRE*

Le *Notre Père* est comme un modèle semblable à toute prière juive formulée en 3 parties :

- 3 *berakoth* (bénédictions) : sur le Nom, le Règne, la Volonté.
 - 4 *tharahnounim* (supplications, intercessions) : sur le Pain, le Pardon, la Tentation et la Mal.
 - 3 *berakoth* (certains manuscrits et la *Didachè*) : sur le Règne, la Puissance, la Gloire de Dieu.
- Aucune prière juive ne se termine sur une demande ou sur le Mal mais sur une bénédiction.

Notre Père :

Dt. 32, 6 ; Is 63, 16.

Amidah (5^e bénédiction) : « *Convertis-nous, notre Père, à Ta Loi, et ramène-nous, notre Roi, à ton service* »

5^e bénédiction : « *Convertis-nous, notre Père, à Ta Loi et ramène-nous, notre Roi, à ton service* »

6^e bénédiction : « *Pardonne-nous, notre Père, car nous avons péché ; absous-nous, notre Roi, car nous avons failli.* »

2^e bénédiction avant le *Shema'* : « *Notre Père, notre Roi, pour l'amour de nos Pères, qui mettaient leur confiance en Toi et à qui tu as enseigné les préceptes de la vie, sois clément et à nous aussi enseigne-les. Notre Père, père miséricordieux, aie pitié de nous... Puisque tu es Dieu, notre Père, notre Dieu...* »

Liturgie du Yom Kippour : « *Réponds-nous, notre Père... Pardonne-nous, notre Père.* »

Prière Avinou, Malkenou (Notre Père, notre Roi) : « *Notre Père, notre Roi, nous avons fauté devant Toi. Notre Père, notre Roi, nous n'avons d'autre Roi que toi.* »

Signification majeure pour les chrétiens : le Fils nous révèle son propre Père et nous associe à sa filiation en devenant nous-mêmes « fils » du Père.

Notre Père qui es aux cieux (Avinou chè-ba-chamayim)

« *Les cieux et les cieux des cieux ne peuvent contenir le Dieu qui déploie les cieux* » (1 R 8, 27 ; Jb 9, 8 ; Is 40, 22).

Manière de signifier la singularité de Dieu par rapport à nos pères terrestre ou nos Pères dans la foi.

Expression d'adoration, de piété, de crainte, de foi. Proximité (Père) et transcendance (cieux).

1^{ère} partie : trois *berakoth* (Nom, Règne, Volonté)

Que ton Nom soit sanctifié. 1^{ère} *berakah* du *Notre Père*.

Le « **Nom** » dit la Personne (Dieu). La multiplicité des noms de Dieu dit qu'il est au-delà de tout nom.

Le tétragramme YHWH est imprononçable sauf 1 fois l'an par le Grand-Prêtre pour *Yom Kippour*.

Dieu révèle son nom à Moïse dans une forme à l'inaccompli : « *Je suis qui je serai* » (Ex. 3, 14).

Jésus se nomme « *Je suis* » (Jn 8, 24). Rien ne peut exprimer le Nom divin ; on n'enferme pas Dieu dans un mot. Dans l'Apocalypse, il y a d'autres énigmes autour du Nom : « *Il est, il était et il vient* » (Ap 1, 4. 8) ; *Alpha et Omega* (1, 8).

La « **sanctification du Nom** » (*Qiddush ha-shem*) vient du prophète Ezéchiel (20, 41 ; 36, 23).

La bénédiction pour la sanctification du Nom se dit dans les **3 prières quotidiennes** (matin, après-midi, soir), et dans le **Qaddish** (récité debout et en direction de Jérusalem, la Ville Sainte d'où viendront le Messie, le Salut, et le Rassemblement des nations (Zach. 14, 4-9) :

« *Que soit magnifié et sanctifié son grand Nom dans le monde qu'Il a créé selon sa volonté ; et qu'il établisse son Règne de votre vivant, et de vos jours, et du vivant de toutes la maison d'Israël, bientôt et dans un temps proche, et dites : Amen !* »

Demander à Dieu que son Nom soit sanctifié, c'est lui demander qu'il manifeste sa gloire en purifiant son peuple, en le rassemblant sur sa terre, et en le sauvant.

3^e bénédiction de la **Tefillah** : « *Tu es saint, Ton Nom est saint, et les saints te loueront chaque jour.* »

A Roch Ha-Shana (1^{er} jour de l'année) : « *Tu es saint, ton nom est saint et les saints te glorifient tous les jours. Dans tous les siècles ils proclament ta Royauté, car toi seul es le Dieu Très-Haut et le Dieu saint. **Que ton nom soit donc sanctifié par Israël ton peuple...** Fais que tous, d'un commun accord et avec un cœur sincère, ils accomplissent ta volonté sainte. Car nous le reconnaissons, ô Eternel, notre Dieu, à toi appartiennent la puissance, en toi réside la force... et seul, ô Eternel, tu règneras sur toutes tes œuvres. »*

Comment un juif sanctifie-t-il le Nom de Dieu ? Par une **conduite** exemplaire (commandements), par la **prière**, par le **martyre**.

- Jésus s'enseigne à lui-même lorsque viendra son Heure de « sanctifier le Nom de Dieu son Père » par sa mort sur la Croix (martyre).
- Les Juifs exterminés ont « sanctifié le Nom de Dieu » dans leur martyre, selon la prière : « *Que ton Nom soit sanctifié dans le don de ma vie offert pour toi, Dieu mon Père.* »

La sanctification du Nom de Dieu est la vocation d'Israël jusqu'à la fin des temps. « *Fais connaître à tous qui tu es* » (TOB). C'est aussi la vocation de l'Eglise et des chrétiens. En priant le *Notre Père*, nous prions avec le peuple juif selon une même et unique vocation.

Que ton règne vienne. 2^e berakah du *Notre Père*.

Dans l'AT, le Règne consiste dans le salut des hommes et la venue du Messie (Is 52, 7).

Qaddish : « *Puisse-T-il établir son règne pendant votre vie, au cours de vos jours, et durant le temps de la maison d'Israël, bientôt et dans un temps proche. Et dites « Amen ! »*

Dans la tradition juive, Dieu est « Roi ». En pratiquant les commandements, un juif « reçoit le joug du Royaume céleste. »

La *Amidah* de l'office supplémentaire de **Roch ha-chanah** comprend plusieurs versets bibliques qui évoquent Dieu comme « Roi » :

1^{ère} bénédiction : « *O Roi, qui aides, sauves et protèges.* »

2^e bénédiction : « *O roi qui fais mourir, redonnes la vie et fais germer le salut.* »

(Voir aussi : 5^e 6^e 8^e 11^e bénédictions).

Les Psaumes « royaux » chantent un roi sauveur (2, 2-11), conquérant (2, 6-9), juste (45, 7-8).

Avec Jésus le règne de Dieu – le Royaume de Dieu – est là et il l'annonce : « *Convertissez-vous ; le Règne de Dieu s'est approché* » (Mt 3, 2 ; 4, 17 ; 10, 7) opposé au royaume du mal et du péché.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. 3^e berakah du *Notre Père*.

2^e bénédiction récitée le matin avant le *Shema' Israël*. L'accomplissement de la volonté de Dieu, c'est l'accomplissement de la Torah : « *Notre Père, Père de miséricorde, le Miséricordieux ! Aie pitié de nous ! Et donne à notre cœur de discerner et de comprendre, d'écouter, d'apprendre et d'enseigner, d'observer, de faire et d'accomplir toutes les paroles de l'enseignement de ta Torah, par amour. Eclaire nos yeux de ta Torah, attache nos cœurs à tes commandements et unifie notre cœur pour qu'il aime et craigne ton Nom ; alors, nous ne serons jamais plus humiliés. Car c'est en ton Nom grand, saint et redoutable, que nous avons mis notre confiance et en ton salut que nous exulterons et nous réjouirons.* »

Ps 118 : Les 22 strophes correspondent aux 22 lettres de l'alphabet hébraïque. Le mot « volonté » est cité 23 fois dans les versets 5. 8. 12. 16. 23. 24. 26. 33. 48. 54. 64. 68. 71. 80. 83. 112. 117. 118. 124. 135. 145. 155. 171.

Prière d'un juif avant de mourir : « *Que ta volonté soit de me guérir ; mais si ma mort est décidée par Toi, je l'accepterai avec amour de Tes mains.* »

Voir aussi dans le NT où volonté = sanctification :

- Ep 1, 4-5 : « *Etre saints et immaculés en sa présence, dans l'amour.* »
- 1 Th 4, 3 : « *Voici quelle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification* »
- 2 Th 2, 13-14 : « *Dieu vous a choisis dès le commencement pour être sauvés par l'Esprit qui sanctifie et la foi en la vérité...* »

2^e partie du Notre Père : Demandes et intercessions (Pain, Pardon, Tentation, Mal)

Les *berakoth* (bénédictions) ne s'opposent pas aux *Thahanounim* (intercessions).

Les *thahanounim* demandent surtout à Dieu de nous « faire grâce », de nous « gracier ».

Exemple du **Ps 50** :

- En français : « *Pitié pour moi, mon Dieu dans ton amour* » ;
- En hébreu : *gracie-moi (fais-moi grâce), mon Dieu, selon ton chérissenment* » (Chouraqi).

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

1^{ère} grâce demandée à Dieu pour les besoins des hommes.

Dans toute la bible (TaNaK¹) le pain est don de Dieu et force pour l'homme :

Ps 104, 15 : « *De la terre il tire son pain... et le pain fortifie qui le cœur de l'homme.* »

Avoir du pain est acte de foi en Dieu présent qui prend soin de l'homme. Gn 18, 20 : « *Jacob fit ce vœu : Si Dieu est avec moi et me garde en la route par où je vais, s'il me donne **du pain à manger** et des habits pour me vêtir, si je reviens sain et sauf chez mon père, **alors le Seigneur sera mon Dieu.*** »

Le mot « Pain » résume tous les dons de Dieu nécessaires à la vie de l'homme : « *A toute chair, il donne le pain* », dit le Ps 136, 25.

Le Psaume 104 (27-28) nous aide à interpréter les multiplications de pains dans l'évangile :

« *Tous ils comptent sur toi*

pour recevoir leur nourriture au temps voulu.

Tu donnes : eux, ils ramassent ;

tu ouvres la main : ils sont comblés. »

Comment comprendre cette demande à Dieu d'un pain « aujourd'hui » et « de ce jour » ?

« *Donne-nous aujourd'hui* » correspond bien à l'aujourd'hui de ma vie. Quant au « *pain de ce jour* », il s'entend de multiples façons, selon ce qu'en dit la bible :

- le pain de ce jour = pain de nos joies : « *Qui est joyeux, mange le pain dans la joie.* »
- le pain de ce jour = le pain de la souffrance, des larmes, des épreuves, du sentiment d'abandon de Dieu (Ps 42, 4) : « *Je n'ai de pain que mes larmes, le jour la nuit, moi qui tout le jour entend dire : Où est-il ton Dieu ?* »
- le pain de ce jour = le pain de la violence ou du crime (Pr 4, 17) : « *C'est qu'ils mangent le pain du crime et boivent le vin de la violence* »
- le pain de ce jour = le pain à partager, le pain de l'amitié, de la fraternité : « *l'ami qui avait ma confiance et partageait mon pain* » (Ps 41, 10).
- le pain de ce jour = le pain de l'hospitalité (Gn 18, 5) : « *Que j'aie chercher un morceau de pain et vous vous reconforterez le cœur avant d'aller plus loin.* »
- le pain de ce jour = le pain de l'affamé (charité fraternelle) : « *Béni sera l'homme bienveillant, car il donne de son pain au pauvre !* » (Pr 22, 10)
- le pain de ce jour = le travail (Genèse 3, 9) : « *Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front* »

Le « pain de ce jour » dit aussi une attitude spirituelle, celles de la grâce de Dieu donnée aujourd'hui et qui suscite la confiance, sans inquiétude pour le lendemain. Moïse disait (Ex 16, 19) : « *Que personne n'en réserve pour demain* ».

Conséquence : le « pain de ce jour » supprime la préoccupation et l'accaparement.

Pour nous chrétiens : Saint Cyprien, évêque de Carthage au 3^e siècle : « *Nous prions pour que notre pain, c'est-à-dire le Christ, nous soit donné quotidiennement.* » « *Je suis le Pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim* » (Jn 6, 24).

¹ Les 3 parties des Ecritures Juives : Torah, Neviim, Ketouvim

Le pain est la Torah :

- Le prophète **Amos** associe le pain à la Parole de Dieu (8, 11-12) : « *Voici venir des jours, dit le Seigneur, où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre la Parole du Seigneur, et on ne la trouvera pas.* »
- Au Livre du **Deutéronome** (8, 3) : « *l'homme ne vit pas seulement de pain mais de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur.* » Cf. récit des tentations (Mt 4, 4).

Dans la liturgie juive :

- **Rite de la fête de Chavouot (Semaines)** Si tout est don de Dieu, alors il y a action de grâce. (Lv 23, 17) : « *Vous apporterez de vos demeures du pain à offrir en geste de présentation (d'offrande), au titres des prémices pour le Seigneur.* »
- Les **pains d'offrande**, symboles de communion entre Dieu et son peuple, sont disposés au Temple sur une table (2 Ch 13, 11) : « *Les prêtres et les lévites font fumer pour le Seigneur des holocaustes chaque matin et chaque soir ainsi que l'encens parfumé, et ils disposent le pain sur la table pure...* »
- **La Pâque** : Les « pains sans levain » (pains azymes) à Pâque pour commémorer la sortie d'Egypte et son départ précipité (Ex 12, 8.11.39).
- **2^e bénédiction** de la Tefillah : « *Tu nourris les vivants par amour, tu ressuscites les morts par grande miséricorde, tu soutiens ceux qui tombent, tu guéris les malades et délivres les captifs. Qui est comme toi, Maître des Puissances ?* »
- **9^e bénédiction** de la Tefillah. « Pain et vin » sont des « produits de la terre », des « récoltes » et des « bénédictions divines » : « *Bénis, Seigneur notre Dieu, cette année ; bénis toutes espèces de récoltes (blé → pain), et donne ta bénédiction à toute la terre. Rassasie le monde de Tes faveurs, et donne bénédiction et prospérité à notre travail. Bénis nos années, pour que ce soient des années heureuses.*

« *Toutes espèces de récolte...* », comme le blé et le pain (symboles bibliques).

« *Rassasie le monde de tes faveurs...* » le pain comme un don de Dieu qui rassasie l'homme.

- **Bénédictions de repas de Shabbat** : sur le pain et sur le vin :
 - o *Sur le pain* : « *Béni es-tu, Seigneur, notre Dieu, Roi du monde, qui fais sortir le pain de la terre.* »
 - o *Sur le vin* : « *Béni es-Tu, Seigneur, notre Dieu, Roi du monde, qui crée le fruit de la vigne.* »

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Le « comme » ne dit pas l'égalité mais un pâle reflet, une image imparfaite du pardon de Dieu.

Siracide 28, 2 : « *Pardonne à ton prochain ses torts, alors, à ta prière, tes péchés seront remis.* »

Yom Kippour (Jour du Pardon) : On reconnaît ses péchés devant Dieu et devant le prochain offensé. « *Pardonne à ton prochain ses torts, alors à ta prière tes péchés seront remis* »

Enseignement des rabbins : « *Si tu pardonnes à ton prochain, l'Unique te pardonnera ; mais si tu ne pardonnes pas à ton prochain, personne n'aura pitié de toi.* »

Prière du **Achamnou** (= Nous avons péché) :

« *Nous avons commis des fautes, des perfidies, des larcins ; nous avons calomnié ; nous avons perverti notre prochain et l'avons excité au mal ; nous avons été présomptueux et violents ; nous avons nié la vérité et proféré des injures ; nous avons été rebelles envers toi, blasphémateurs,*

sourds à ta volonté ; nous avons été pervers, iniques, oppresseurs et endurcis ; nous avons agi méchamment ; nous avons égaré notre prochain et exercé des abominations ; nous avons été dans l'erreur et nous y avons induit les autres.

Prière *Al hét* (= pour le péché) : Elle énumère une liste de péchés, au terme de laquelle on dit : *Et pour tous ces péchés, ô Dieu, pardonne-nous, accorde-nous ta miséricorde.* »

6^e berakah de la Amidah : « *Pardonne-nous, notre Père, car nous avons péché ; aie pitié, notre Roi, car nous nous sommes rebellés. Toi, en effet, Tu es un Dieu bon, qui pardonne. Bénis sois-tu, Seigneur, Toi qui a pitié et qui pardonnes généreusement.* »

Toutes ces prières juives nous aident à comprendre l'enseignement de Jésus à Pierre (Mt 18, 21) quand il demande combien de fois il doit pardonner : « *Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.* »

Et ne nous soumet pas à la tentation mais délivre-nous du Mal.

Sur le « *ne nous soumet pas à la tentation* » :

- Siracide 15, 11 : « *Ne dis pas : 'C'est à cause du Seigneur que je me suis écarté' car ce qu'il déteste, il ne le fait pas.* »
- Epître St Jacques 1, 13 : « *Que nul, quand il est tenté, ne dise : 'Ma tentation vient de Dieu.' Car Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne.* »

Traduction la plus plus proche du sémitisme : « *fais que nous n'entrions pas dans la tentation.* »

Autrefois on disait : « *ne nous laissez pas succomber à la tentation.* »

Meilleure traduction : « *Garde-nous d'entrer dans la tentation.* »

(Le nouveau Missel Romain devrait nous proposer une traduction plus juste...)

Sur le « *délivre-nous du Mal* » :

7^e bénédiction de la Tefillah en termes de « défense » de « salut », de « puissance » : « *Vois notre misère et défends notre cause ; sauve-nous bientôt, ô notre Roi, en faveur de ton nom, car tu es un Dieu puissant, un Rédempteur. Béni sois-tu, Seigneur, Rédempteur d'Israël.* »

Mot essentiel à rapporter à la délivrance : le mot « Rédempteur ». Dieu seul peut nous délivrer du Mal (rédemption) et nous tirer de toute tentation.

Prière juive du soir (*Hashkivénou*) : « *Ecarte de nous la persécution, la peste, la guerre... et Satan* ».

7^e bénédiction de la Amidah : « *Vois notre misère et défends notre cause ; sauve-nous bientôt, ô notre Roi, en faveur de ton nom, car tu es un Dieu puissant, un Rédempteur. Béni sois-tu, Seigneur, Rédempteur d'Israël.* »

Talmud (Ber 60b) : « *Ne m'abandonne pas au pouvoir du péché, ni au pouvoir de la faute, ni au pouvoir de la tentation, ni au pouvoir de la honte.* »

3^e partie du Notre Père : Pour aller jusqu'au bout du Notre Père...

Aucun juif ne peut terminer une prière sur une ou plusieurs demandes et encore moins sur l'idée du Mal. Toute prière s'achève nécessairement par une **berakah**.

Les évangiles ne comportent pas de **berakah** en conclusion du NP. Mais les premières communautés chrétiennes vont prendre l'habitude de conclure par une **doxologie**.

Raisons : la destruction du Temple de Jérusalem (70 ap. èc) et la disparition des sacrifices au Temple. Impossible d'acclamer la gloire de Dieu (*chekinah*) « dans son lieu » unique, le Temple. D'où la

disparition de la doxologie au Temple. Dans les synagogues on conserve une bénédiction-anamnétique (bénédiction-mémorial).

L'Eglise, elle, va faire l'inverse en adoptant et généralisant la doxologie à la place de la bénédiction au terme du NP pour signifier au contraire la présence du Seigneur dans son Eglise et l'attente de sa venue dans la gloire (eschatologie). C'est donc une évolution liturgique importante de la liturgie chrétienne par rapport à la liturgie juive.

Par exemple, dans le texte de la **Didachè** –contemporain de la rédaction des évangiles – la bénédiction (berakah) a disparu pour laisser place à la doxologie après le NP : « *car c'est à toi qu'appartiennent la puissance et la gloire pour les siècles !* »

La doxologie trinitaire revêt 2 formes :

- Une première forme dans laquelle les personnes de la Trinité sont glorifiées à égalité : « *Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.* »
- Une deuxième forme qui exprime la médiation de chacune des personnes de la Trinité : au Père, par le Fils, dans l'Esprit. (cf Justin, *Apol.* I, 65.3 ; Hippolyte, *Tradition Apostolique* 65).

Rappel : Le texte œcuménique du Notre Père s'achève par une doxologie.

Dans la liturgie eucharistique : 2 embolismes (développements) après le Notre Père :

- Le 1^{er} adressé **au Père** : « *Délivre-nous de tout mal, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves... car nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ + Doxologie.* »
- Le 2^e adressé **au Christ** : *pour la paix et l'unité de son Eglise + Doxologie* : « *Toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen* »

La berakah du *Shalom* : *Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous + geste de Paix, oriente alors vers la communion eucharistique avec la fraction du pain et le chant de l'Agneau de Dieu.*

Birkat ha-shalom (Amidah) : « *Accorde-nous la **paix**, le bonheur, la bénédiction, la vie, l'amour, la compassion pour nous et pour tout Ton peuple Israël.* »

*Bénis-nous, ô notre Père, tous ensemble, par la lumière de Ta face. Car c'est par la lumière de Ta face que Tu nous as donné, Eternel notre Dieu, une Torah de vie, la grâce de l'amour, la charité, la bénédiction, la compassion, la vie, la **paix**. Et il est bon, à Tes yeux de bénir ton peuple, Israël, en tout temps, à toute heure, par ta **Paix**. Loué Sois-Tu, Eternel, qui bénis Ton peuple, Israël, par la **paix**.* »

Qaddish : « *Que la plénitude de la **paix** nous (vienne) des cieux, ainsi que la vie, pour nous et pour tout Israël, et dites : Amen ! Que Celui qui établit la **paix** dans ses hauteurs l'établisse sur nous et sur tout Israël, et dites : Amen !* »

Birkat ha-mazon (action de grâce après le repas) : « *Tu as béni le passé, tu bénis le présent et tu béniras l'avenir en nous comblant à jamais de faveur, de bonté et de miséricorde et en nous accordant le bien-être, le salut, la prospérité, la bénédiction, le secours, la consolation, la nourriture, la subsistance, la miséricorde, la santé, la **paix**, le complet bonheur, et en ne nous laissant manquer d'aucun bien.* »

CONCLUSION

1. Jésus, dans le Notre Père, « accomplit » la Torah ; il ne l'abolit pas.
2. Jésus est un rabbi dont l'autorité dans son enseignement vient de son Père du ciel.
3. Avec Jésus, nous entrons dans une filiation-relation nouvelle avec Dieu, Notre Père.
4. Jésus nous fait entrer dans sa propre prière de Fils de Dieu.